

Bachelor-Thesis in Conservation

ÉVALUATION SPATIALE DE LA COLLECTION JURASSIENNE DES BEAUX-ARTS (CJBA) EN VUE DE SON DÉMÉNAGEMENT DANS UNE NOUVELLE RÉSERVE



Fig. 1 : Réserve contenant une partie de la collection jurassienne des beaux-arts présentant un fort taux d'encombrement ©J.Amstutz, HE-Arc CR, 2021



Fig. 2 : Réserve externalisée contenant une seconde partie de la collection ©J.Amstutz, HE-Arc CR, 2021



Fig. 3 : Exemple d'œuvre d'art contemporain appartenant à la collection jurassienne des beaux-arts, Office de la culture de la République et Canton du Jura ©CJBA, 2007

Présenté par **AMSTUTZ Julie**

Bachelor of Arts HES-SO in Conservation

Orientation : Objets archéologiques et ethnographiques

Responsable de stage : Rais Hugli Aline, bibliothécaire et historienne de l'art, Office de la culture de la République et Canton du Jura

Réalisation : Semestre de printemps 2021

RÉSUMÉ

La collection jurassienne des beaux-arts englobe l'ensemble des œuvres acquises par la République et Canton du Jura selon sa politique de préservation de l'histoire et des tendances de la région jurassienne. La collection possède environ 6750 œuvres allant du Moyen Âge à l'époque contemporaine. Les réserves dans lesquelles sont conservées ces œuvres sont fortement encombrées et ne permettent plus d'assurer la conservation sur le long terme des objets ni d'accueillir de nouvelles acquisitions.

L'Office de la culture a donc émis la volonté de créer une nouvelle réserve permettant de rassembler la collection au sein d'un lieu unique. Une évaluation spatiale de la collection était donc nécessaire afin de déterminer les besoins en surface et en infrastructures de rangement. Deux propositions de projet ont ainsi pu être réalisées incluant le nombre de mobiliers de rangement nécessaires, un budget prévisionnel ainsi que des plans d'implantation du mobilier au sein des futures réserves.

Ce projet a ainsi permis de définir de nouvelles structures de rangement d'avantage adaptées au stockage sur le long terme de la collection tout en s'incluant dans la politique de gestion de la collection et en garantissant une accessibilité à l'ensemble des objets pour le personnel de l'institution.

MÉTHODOLOGIE

La première partie de ce travail consistait donc tout d'abord en l'étude des réserves, des structures de rangement actuelles et des objets présents dans ces dernières afin d'évaluer quels étaient les besoins précis de la collection à prendre en compte dans les choix des futures modes de rangement.

Pour ce faire, une documentation approfondie des locaux actuels a donc été réalisée à l'aide de photographies et de grilles de documentation. Les lots d'objets ont été ensuite mesurés et documentés dont l'ensemble des informations ont été regroupées au sein d'un tableur Excel®. Dans le but de faciliter le traitement des données en vue de calculer le nombre de mobiliers de rangement nécessaires, les objets ont été classés par typologie en fonction de leur futur mode de rangement ainsi que de leurs poids et leur volume.

Dans le cadre de ce travail, il s'agit de la méthode développée par Sue Walston et Brian Bertram pour les collections ethnographiques qui a été utilisée afin de quantifier les besoins en surface et en structure de rangement. Cette méthode consiste en la mesure de la surface de chaque objet ou groupe d'objets similaires en les répartissant par catégories de hauteur.

Les calculs intègrent un coefficient supplémentaire afin de garantir un espacement permettant de manipuler les objets ainsi qu'un taux d'accroissement de la collection dans le but d'assurer un espace de stockage suffisant pour les futures acquisitions. Les résultats ainsi obtenus ont ensuite permis de calculer les nombres de mobiliers de rangement nécessaires et les besoins en surface au sol pour conserver la collection

dans les meilleures conditions de conservation possible.

RÉSULTATS

Les résultats obtenus indiquent une surface au sol nécessaire totale d'environ 717m² minimum pour les mobiliers de rangement en incluant l'espace de circulation. En comparant la surface au sol utilisée dans les réserves actuelles avec les infrastructures nécessaires dans les futurs locaux pour la collection et son accroissement, le redéploiement de la collection dans sa nouvelle réserve nécessite env. 3 fois plus de surface au sol afin d'accueillir la collection dans de bonnes conditions de stockage. Le budget total, incluant le prix des mobiliers de rangement et le conditionnement de certaines typologies d'objets, est estimé à CHF 260'813.70.-.

CONCLUSION

À l'issue de ce travail, deux projets de réserve distincts ont ainsi pu être réalisés afin de répondre aux principales problématiques qui mettent en danger la collection dans les réserves actuelles.

Les nouveaux modes de stockage permettent ainsi de mieux structurer l'espace au sein des réserves, de limiter les manipulations nécessaires pour accéder à des objets et de faciliter le contrôle d'état de conservation des œuvres. Les résultats obtenus permettront ainsi à l'Office de la culture de justifier les besoins financiers et les besoins en surface auprès des autorités compétentes et d'orienter la recherche vers le local le plus adapté.